

# La rude école du rire

Raymond Devos, Jean-Paul Farré, François Morel : trois façons d'être seul en scène

**S**eul (e) en scène, one-man et one-woman-show, stand-up, solos, monologues... Les spectacles de ce genre, qu'on rattache au théâtre, sans doute faute d'un autre mot, sont de plus en plus fréquents. Pour la plupart, ils sont destinés à faire rire (même si certains monologues sont plus graves ou sérieux). Et l'on se presse de rire de tout, à la façon de Figaro, de peur d'être obligé d'en pleurer.

Plusieurs livres viennent à point pour méditer agréablement sur ce genre impossible : l'un est consacré aux *Sketches inédits* de Raymond Devos (Le Cherche-Midi), l'autre à *Jean-Paul Farré*, par Colette Derigny portant en sous-titre *Le monde burlesque d'un homme de théâtre* (« Univers théâtral », L'Harmattan).

Le dernier recueil de textes de Raymond Devos datait de 1991, mais l'illustre humoriste décédé en 2006 en gardait en réserve, dont certains déjà joués sur scène, mais encore jamais publiés. C'est Pierre Herran, son secrétaire particulier pendant plus de quarante ans, qui a établi cette nouvelle publication.

## Sketches inédits

Il sera toutefois difficile de lire ces sketches inédits sans leur prêter la voix, les intonations, les mimiques de leur auteur. Certains laisseront un peu le spectateur sur sa faim. En revanche, d'autres textes, comme « Le Penseur », feront regretter plus encore la disparition de Monsieur Devos. Le narrateur se rend au Musée Rodin pour

voir la célèbre sculpture. Pourquoi ? « *Parce qu'étant peseur moi-même, je voulais confronter nos deux façons de penser, nos différentes attitudes...* »

Sans doute lirait-on avec autant de plaisir les textes de Jean-Paul Farré. Mais Colette Degny, qui lui avait déjà consacré un autre livre en 1986, *Clown et comédien* (éd. Lherminier), a préféré s'attaquer à une sorte de biographie. Elle connaît bien son sujet qu'elle suit, nous dit-on en quatrième de couverture « *depuis des décennies* ». L'écriture est celle d'une groupie enchantée – et qui ne manque pas de charme – mais peut paraître naïve et peu expérimentée.

Jamais deux sans trois, voilà un troisième ouvrage consacré à un

homme aussi fantasque que ses prédécesseurs, François Morel. Le comédien, « *farceur enchanteur* », se confie sous la plume d'Eric Fourreau, le directeur de cette petite maison toulousaine (après avoir été rédacteur en chef de *La Scène* et de *La Lettre du spectacle*).

Le livre est petit, 136 pages dont un cahier de photos, en format poche. Mais le contenu est consistant même si le style est plutôt décontracté. A travers trois parties (portrait, création et entretien) se dégage un sain discours sur l'art de faire rire. François Morel reconnaît d'ailleurs que même ses professeurs de théâtre, qui lui ont beaucoup appris, lui « *renvoyaient peu de choses en matière de comédie* ». On passe en revue l'avant et l'après-Deschamps-Deschiens,

l'écriture, la chanson, le cinéma, et on termine sur un entretien avec ce « *citoyen qui lit le journal* ». Le genre prête peu à la critique et relève de l'hagiographie, mais on s'en consolera sans problème. François Morel a suffisamment prouvé qu'il n'était pas seulement un comique à l'air niais, mais un véritable comédien. ■

Martine Silber

**Raymond Devos, les sketches inédits**

Edition établie par Pierre Herran, Le Cherche-Midi, « Le sens de l'humour » 256 p., 17 €.

**Jean-Paul Farré : le monde burlesque d'un homme de théâtre**, de Colette Derigny, L'Harmattan, « Univers théâtral », 220 p., 23 €.

**François Morel, farceur enchanteur** d'Eric Fourreau, éd. de l'Attribut, « Empreintes », 116 p., 14 €.